19e ANNÉE, N° 987 — PARAIT LE SAMEDI — 12 DÉCEMBRE 1903

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0.20
Commerciales (la ligne)..... 0.15
Réclames (la ligne)..... 0.30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées ont traite de gré à gré

ÉCHOS DE LA SEMAINE

Des dépêches du Maroc nous apprennent que le calme et la prospérité règnent dans le pays. On fait en ce moment la moisson.

= =

Le célèbre philosophe évolutionniste Herbert Spencer est mort à Londres mardi dernier.

= =

A la suite de pluies torrentielles une partie de la ville de Dijon est inondée. Le préfet a requisitionné la force armée et a présidé aux travaux de sauvetage.

= =

Les parlementaires anglais après avoir été reçus chaleureusement à Paris, continuent leur voyage sur Lyon et ont été reçus par plusieurs comités de commerce.

= =

Le Sénat a adopté, en première délibération, jeudi dernier le projet de loi de M. Strauss sur la protection et l'assistance des mères et des nourrissons.

A la Chambre, la loi des finances est venue sur le tapis, M. Rouvier après d'assez vifs débats a dû renoncer à soutenir son projet de droits supplémentaires sur les cafés.

= =

On annonce comme certaine, au printemps prochain la visite de M. Loubet à Bruxelles.

= =

Un crime épouvantable a été commis à Marseille. Mme Alice Masset, femme d'un commissaire de marine, a empoisonné son mari avec l'aide de son amant. Les deux coupables ont été arrêtés et écroués à la disposition de la justice.

La Reprise de l'Affaire Dreyfus

Si nous en parlons, c'est surtout pour inviter nos lecteurs à demeurer calmes. Cette affaire Dreyfus, qui n'aurait point dû sortir du terrain purement judiciaire, a été, par la mauvaise foi, par la méchanceté des partis, transformée en question politiquo-religieuse, en question de race même, et dès lors, elle s'est trouvée embrouillée comme à plaisir.

Deux fois jugé et déclaré coupable par ses pairs, le capitaine, ou, pour mieux dire, des gens qui paraissent intéresser à perpétrer, dans ce pays, une dangereuse et très regrettable agitation, veulent que cette cause soit de nouveau l'objet d'une enquête, d'un jugement. Ils prétendent que lors du second conseil de guerre tenu à Rennes, comme pour le premier tenu à Paris, des irregularités ont été commises, que les juges de Rennes, comme ceux de Paris, ont été induits en erreur par la production de pièces falsifiées.

Cette affaire Dreyfus nous a, pour notre part, toujours paru confuse, pleine de ténèbres. Il nous semble, à première vue, qu'à l'époque ou le capitaine Dreyfus fut arrêté et jugé pour la première fois, ni le général Mercier, alors ministre de la guerre, ni aucun des officiers de l'état major qui eurent à s'occuper de cette triste aventure, n'avaient intérêt à condamner un innocent parce que c'était un juif, que l'on aurait pris comme bouc emissaire, ne trouvant pas le véritable coupable. D'autre part, il paraît probable, sinon certain que l'on a pas osé produire les preuves, ou soi-disant preuves, que l'on avait de sa culpabilité. Mais en admettant que ces preuves que l'on aurait d'abord acceptées comme authentiques, ne le fussent pas, il est certain que le jour où leur fausseté aurait été reconnue et démontrée, les divers ministres de la guerre, quidepuis le général Mercier, ont eu à s'occuper de l'affaire, n'auraient pas hésité à dire que l'on s'était trompé. Or, tous, le général Zurlinden aussi bien que le général Billot et le général Chanoine, sans parler de M. Cavagnac et du général de Galliffet, ont cru à la culpabilité de Dreyfus, et l'ont publiquement affirmée. Il est difficile sinon impossible, ou que tous aient été de mauvaise foi, ou se soient et aient été grossièrement trompés. Quel intérêt pouvaient-ils avoir à écraser un innocent? Est-il possible de croire à tant de méchanceté, ou à tant d'obstination aveugle?

L'on doit cependant reconnaitre que, s'il y a eu de la mauvaise foi du côté de la défense, il y en a eu autant du côté de l'accusation. Accusateurs et défenseurs, dreyfusards et antidreyfusards, se sont jetés dans la mêlée animés d'un égal parti pris, ne sachant pas plus exactement les uns que les autres à quoi s'en tenir sur l'innocence ou la culpabilité réelle du personnage autour duquel l'on faisait tout ce bruit.

Israël ne put supporter que l'un des siens fût accuser de trahison, et les antisémites, de leur coté, ne voulurent pas convenir qu'un juif accusé de trahison pût être innocent Si, au lieu d'être un adepte, de la synagogue, Dreyfus eût été catholique, il eût pu être jugé et condamné sans que l'on fît, autour de son procès, la millième partie du bruit qui a été fait et que l'on se propose de recommencer.

Ces réflexions, qui s'imposent, sont un tant soit peu déconcertantes, et en constatant avec quelle ténacité les coreligionnaires de l'officier deux fois condamné par ses pairs s'insurgent contre la chose jugée, quel mal fait au pays l'agitation qu'ils fomentent à ce propos, l'on se demande, malgré tout, si ces derniers venus dans la famille française se sont bien assimilés, s'ils sont bien assimilables, et si nos pères de la Révolution ont été bien inspirés en les croyant susceptibles de devenir Français !

Quoi qu'il en soit, il devient de plus en plus évident qu'au début de l'affaire, ceux qui l'ont engagée ont commis une lourde faute s'ils l'ont fait sans avoir des preuves évidentes de la culpabilité de Dreyfus, ou s'ils n'avaient que des preuves dont ils ne pouvaient ou n'osaient se servir Et, d'autre part, comme on l'a maintes fois dit, ceux qui affirment la culpabilité de Dreyfus, à part les anciens ministres de la guerre qui ont étudié l'affaire, aussi bien que ceux qui affirment son innocence, n'en

---

31

L'ÉCUYÈRE

PAR

G. DELARUE

Plus que Reine

Depuis un mois, avec toutes les surexcitations de l'attente, Paris ne s'occupait que de la grande fête que devait donner dans son magnifique hôtel de l'avenue de Bois-de-Boulogne la belle comtesse de Stichelberg.

Le grand jour — ou plutôt le grand soir — était enfin arrivé. On allait goûter enfin les délices de cette *Mille et unième Nuit* promise, et déjà la foule se pressait au pied du perron, brillamment illuminé, où une file interminable de voitures déposait à chaque instant les invités de la comtesse.

Après une premiere halte, dans un vestibule converti en serre embaumée, les longues jupes des femmes déployaient leurs traînes sur l'immens tapis de Smyrne qui déroulait son moelleux tissu entre deux balustrades de marbre blanc d'un escalier monumental.

L'appui du premier étage, oouvert de coussins de velours pourpre et décoré de lampadaires représentant des amours entremêles de grands vases de porphyre égyptien, avait été transformé en un poste d'observation d'où l'on pouvait contempler l'éblouissant pêle-mêle de la soie, du velours, du brocart et du satin, et le scintillement des pierreries constellant ces mille têtes de femmes.

A la porte du premier salon, la comtesse de Stichelberg attendait ses invités, et sa radieuse beauté n'était pas le moindre étonnement de ceux qui se pressaient en foule devant elle.

La comtesse avait revêtu le costume d'Ester triomphante, tel que Vanloo l'avait dessiné pour Mme de Pompadour, costume féérique depuis la petite coiffure en étoffe orientale, surmonté d'une aigrette de diamants, jusqu'aux babouches couvertes d'or et semées de perles ; la redingote, ouverte à la persanne, en satin bleu pâle brodé d'argent laissait apercevoir le pantalon de satin cerise et passer la traîne en velours mousse que portait un petit négrillon semblable au Zamore de la comtesse Dubarry.

De ce premier salon, tendu d'une étoffe de pourpre rehaussé d'or, orné d'une nymphe de marbre blanc, s'élançant d'un massif de fleurs, on passait dans un salon Louis XV, tendu de brocart fonds blanc, à bouquets de roses, noués par des rubans bleu de ciel.

Dans le trosième salon — le plus vaste — on admirait les meubles en damas amaranthe, les tentures — une suite de quatre tapisseries des Gobelins — représentant l'enlèvement d'Europe par le Taureau fallacieux.

Mais si magnifiques qu'il fussent, ces salons n'étaient que les antichambres de la galerie des fêtes, dont la voûte, au cintre élégant, était decoré de fraîches et brillantes peintures et qui avait pour siéges des divans en damas des Indes du bleu le plus tendre. Une tribune spéciale était affectuée à lorchestre dont les musiciens portaient le costume des fifres de Louis XV.

C'est ici qu'il était donné à tous d'admirer les reines de la fête, princesses et fées, sirènes et magiciennes, nymphes et étoiles de la nuit.

Deux heures venaient de sonner à la grande horloge-carillon de l'hôtel.

Dans un des petits salons du premier étage, deux jeunes gens s'étaient croisés et, vivement, s'étaient tendu la main :

— Georges ! toi ici ! s'était écrié l'un.

— Ce cher Edmond ! avait répondu l'autre, Voici des siècles qu'on ne s'est vu ! ...

Le premier de ces jeunes gens pouvait avoir de trente à trente-cinq ans. Il était grand et mince, et sa barbe blonde, un peu rousse, qu'il portait en pointe, lui donnait l'aspect d'un Méphistophélès, à l'air sarcastique et mordant.

G. DELARUE

(*A Suivre*)

© VILLE DE SISTERON

savent pas plus les uns que les autres. Preuve évidente d'un parti pris aussi blâmable chez les uns que chez les autres.

Mais, aussi maladroit, aussi coupable serait le gouvernement actuel d'avoir permis que cette affaire revienne en discussion, que l'on recommence, à cause d'elle, une agitation malsaine, désorganisatrice de nos institutions, de nos énergies sociales, s'il n'a pas en mains des preuves indiscutables, péremptoires, soit de l'innocence, soit de la culpabilité de l'officier juif.

E. BERTAULD.

A NOS LECTEURS

Notre feuilleton l'**Écuyère** touchant à sa fin, nous publierons prochainement un roman inédit de notre nouvelle collaboratrice Madame Louis Maurecy, auteur de *Le Journal d'une Amoureuse, Amour Coupable,* parus dans la petite collection Bernard.

Notre nouveau feuilleton l'**Amante Mystérieuse**, très intéressant et très bien charpenté, fera plaisir a nos aimables lectrices.

Enfin notre distinguée collaboratrice veut bien nous permettre pour la plus grande satisfaction de nos lecteurs *une Chronique Parisienne* dont la série commence aujourd'hui.

Lettre d'une Parisienne

Paris, 6 Décembre 1903.

MON CHER "SISTERON-JOURNAL"

Bien que la distance qui nous sépare soit très grande — 704 kilomètres, je crois — prenez, si vous le voulez bien, le rapide de la pensée, le meilleur de tous les express, et venez que je vous *pilote* dans la grande ville de Paris — Est-ce bien la peine d'ajouter.. de Paris ? Paris, n'est-ce pas la Grande Ville du monde entier ?

Vous aurez pour guide une parisienne jeune et jolie — ce qui n'est pas désagréable — et, comme le compère et la commère d'une Revue, nous allons aller en *ballade* et échanger nos impressions.

Aujourd'hui, cher Compère, pour être baptisé Parisien, dès votre entrée dans la Capitale, suivez la mode, dirigez vos pas vers Montmartre, dont la montée rude est le martyr des chevaux et l'épouvante des asthmatiques. Vous, l'enfant des Alpes, vous ne craignez ni la fatigue, ni le manque de souffle et vous me suivrez allègrement dans mon ascension.

Voyez-vous ce palais qui là-bas scintille de mille feux, comme l'Elysée le jour des réceptions souveraines ? C'est l'Hippodrome où règne aujourd'hui le roi des fauves — j'allais dire des Parisiens — Bostock's.

Ce dompteur fait courir tout Paris, comme il a fait courir tout New-York. Est-ce mode des temps nouveaux, ou des siècles barbares ? Tout en voulant défendre mon époque et l'âme contemporaine, je crains bien que cet amour ne soit un dernier vestige de l'autrefois bien lointain où nos aïeules applaudissaient, dans les arènes, aux combats, des esclaves et des fauves.

Nos cœurs de Parisiennes sensibles ont gardé de ces amours sauvages. — Hérédité ? dit-on, Hérédité ! aujourd'hui la grande excuse des coupables, le grand tremplin de MM. les Avocats !

... Mais voici Bostock's, régnant sur ses fauves comme don Juan sur les cœurs, et je jurerais que le célèbre dompteur, empiète sur l'empire du voisin — Un dompteur, ma chère, est un tel héros ! — Triste héros, à mon avis, régnant sur un peuple d'esclaves endormis par le chloroforme, abrutis par l'alcool. Pauvres bêtes à demi-mortes, qui dans une terreur folle, obéissent à l'homme qui les domine et les accable.

Un attaché de l'établissement veut bien nous donner quelques renseignements sur la façon dont on capture et apprivoise ces animanx.

— Il y a nous dit-il, des marchés de fauves, comme il y a des marchés de chiens, de chats et d'oiseaux. Deux fois par an, il y a vente publique à la société royale de Zoologie d'Anvers.

Le prix des lions varient entre 500 et 10.000 fr., les tigres de 1000 à 5000, les ours blancs valent environ 1500 fr. les ours bruns de 300 à 500, les gros crocodiles de 500 à 800 et les serpents de 100 à 2000. Vous voyez que ne peut être dompteur qui veut, et que ces hommes, guettés chaque jour par une mort horrible, ne sont pas des pauvres. Beaucoup même pourraient vivre tranquillement de leurs rentes, tels Bostock's — il est millionnaire ? — et Pezon.

— Mais, interrompis-je, comment capture-t-on les fauves ?

— On creuse généralement un grand fossé autour d'une élévation sur laquelle on attache une brebis. Le fossé est recouvert de branchages. Dès que les fauves apperçoivent la brebis, ils bondissent pour arriver sur elle. Les branches craquent, s'entrouvent et le lion ou la panthère culbute au fond. On l'entoure d'un filet afin de paralyser ses mouvements, on le musèle et l'enchaine et à coups de matraque, on le conduit au vaisseau qui doit l'emporter.

J'interromps :

— Oui, mais l'hôte ne doit pas être très commode, ce doit-être un dangereux voisin ?

— Le Chloroforme joue un grand rôle dans la passiveté de notre futur pensionnaire. C'est grâce à lui que lions et panthères deviennent dociles, obéissant au commandement de la cravache. Quand aux ours, il ont le caractére plus docile, et pour un rayon de miel exécuteraient tous les Cake-Walk possibles.

Pauvres bêtes ! Quittons ce lieu empuanti et ces esclaves qui révoltent mes instincts de liberté.

Sisteron, mon ami, êtes-vous content du spectable ? Vous ne témoignez pas le même enthousiasme que nos Parisiennes dont l'hystérie se grise à la pensée du danger couru sous leurs yeux. Les émotions violentes, voilà ce qu'elles réclament et plus d'une, croyez-le, va quitter l'établissement avec le regret de n'avoir pas assisté à quelque tragédie, au cours de laquelle le sang de leur héros aurait coulé ! — quitte après à mêler leurs larmes à son sang. —

L'hystérie est-elle bien une excuse à ces goûts de carnage ? Et les femmes ayant un cœur et une conscience sont-elles destinées à les voir annihilés par la domination des nerfs ?

Pour moi, femme que dirige un cœur sincère et une conscience loyale, je n'admet pas cette excuse et je déplore ces spectacles de douleur, comme tous ceux où la vie humaine est en jeu.

Mais il se fait tard, bonsoir Compère Sisteron, ne jugez pas Paris d'après le spectacle de ce soir, et les femmes d'après les spectatrices.

Nous connaitrons un autre Paris et d'autres Parisiennes.

A bientôt, votre

Louis Maurecy.

Franco à l'essai. — Spécimen des
MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON
livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets: Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie. Réparations. Gratis et Franco Tarif. illustr.
On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Le prochain No du SISTERON-JOURNAL sera imprimé en caractères complètement neufs.

Par suite du renouvellement et de l'agrandissement de notre matériel, MM. les chefs d'administration, entrepreneurs, officiers ministériels et négociants trouveront dons nos ateliers un grand assortiment de caractères pour affiches, travaux administratifs et commerciaux, permettant de livrer rapidement les commandes

Société de Tir. — Dans sa séance du 1er décembre courant, la commission départementale a reparti aux diverses sociétés de tir du département, une somme de 400 francs.

Dans cette répartition la société de tir de Sisteron est comprise pour une somme de 43 fr. 95. C'est celle qui touche le moins On se demande ce qu'est devenue cette patriotique société qui a eu son heure de vogue, qui continue à figurer au budget départemental et dont personne n'en end plus parler ? Nous serions heureux de pouvoir répondre, à notre tour, aux renseignements qui nous sont demandés par nos lecteurs.

— Plusieurs amateurs de tir désireux de reprendre les séances ont pris l'initiative d'une réunion, qui aura lieu dimanche 20 courant, à 3 heures du soir, à la mairie, pour organisation du programme de 1904. Les anciens soci taires sont priés d'y assister.

Théâtre. — Pour être une pièce assez épineuse *la Petite Mariée* n'en a pas moins été bien jouée par la troupe Sénac, qui ne néglige rien pour satisfaire le public théâtral de plus en plus nombreux. Nous avons eu l'heur d'entendre et d'applaudir Mme Tauffemberger. C'est une bonne recrue qu'il faudrait conserver, qui avec M. Breffel, baryton et M. Sénac, ténor, forment un trio parfait tant par l'étendue de leur voix que par la souplesse de leurs gestes.

Nous retournerons les applaudir mercredi dans *les Dragons de Villars.*

Foire — Après-demain lundi sera tenue dans notre ville la foire dite froide, la dernière de l'année. C'est la foire où chacun s'approvisionne de victuailles pour es grands dîners des fêtes de Noël.

Classe 1889. — Les hommes de la classe 1889 sont priés de se réunir dimanche prochain, 13 courant, à 8 h. 1/2 du soir, au café Moutte, pour déliberer sur l'organisation d'un banquet de la classe.

Avis. — Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs, tous gens de goût, que M. **P. Sottano**, ex-coupeur d'une des plus grandes maisons de Nice, vient d'acquérir le fonds de M. Latil fils.

Il fait en plus du vêtement grand tailleur le costume pour dames et la chemise sur mesure.

CARTES de VISITE soignées, sur beau bristol, grand choix de caractères.
Imprimerie TURIN — Sisteron.

ÉTAT-CIVIL
du 4 au 11 décembre 1903

NAISSANCES

MARIAGES

DÉCÉS

Néant

PRINCESSE MAKOKO savon V. Vaissier 0, 75 le pain

AVIS

M. Albert Giraud peintre, à l'honneur d'informer le public qu'il vient d'acquérir l'atelier de peinture de M. Louis BERGÈS, Place de la Mairie.

M. Rulland prévient MM. les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN.**

Avis — **M Lucien Rivas** à l'honneur de faire connaître au public qu'il vient d'acquérir le fonds de coiffeur de M. Louis Gueyrard ; le magasin, toujours situé Place de l'Horloge, est aménagé avec tout le confort désirable.

ESCOMPTE & RECOUVREMENTS
PAIEMENT de COUPONS français et étrangers
Vente et achats de titres au comptant
Avances sur titres et coupons
OUVERTURE de COMPTES-COURANT
Renseignements financiers
Louis MASSOT
PLACE DE LA MAIRIE, **SISTERON**

A VENDRE OU A LOUER
de suite
CAMPAGNE au Croix de la Pierre
Facilités pour le paiement
S'adresser à M. Antoine BOUVIER, Ferblantier à Sisteron.

Atelier de Construction et Réparations
EN TOUS GENRES
Serrurerie, Armes, Bicyclettes
Machines à coudre, etc.
ALLIVONS, MÉCANICIEN
Place de la Mairie, (à côté du café Reynaud) — *SISTERON.*

COMMERCE d'ALIMENTATION en gros à céder, après fortune. Pas besoin de connaissance, ni fonds roulement. Toutes les affaires se traitent au comptant. On gagne net de tous frais 20.000 fr. par an, garantis par acte notarié. Pavillon d'habitation, jardin, voiture de maître. On traitera avec 20.000 fr. ou garanties. DAGORY, 13, boulevard St Denis, Paris.

P.-L.-M

Voyages internationaux à itinéraire facultatif. — Toutes les gares délivrent pendant l'année, des livrets de voyages internationaux avec itinéraire au gré des voyageurs, sur les sept grands réseaux français, sur les lignes maritimes de la Mediterranée desservies par la Compagnie Transatlantique, la Compagnie de Navigation mixte (Touache) et la Société générale de Transports maritimes a vapeur, ainsi que sur les chemins de fer allemands, austro-hongrois belges, danois, italiens, finlandais, luxembourgeois, néerlandais, norwegiens roumains, serbes, siciliens, suédois, suisses et turcs.

Ces voyages, lorsqu'ils sont commencés en France, doivent comporter obligatoirement des parcours à l'étranger.

La validité des livrets est de 45, 60 ou 90 jours suivant la longueur des parcours.

La liste et la carte des parcours pouvant entrer dans la composition des livrets internationaux sont déposées dans toutes les gares, bureaux de ville et agences de la Compagnie. Le public y peut en prendre connaissance et s'y procurer ces deux documents au prix de 2 fr. et la carte seule au prix de 0f 30.

LECTURES POUR TOUS

Quelle revue lire, pendant les longues soirées d'hiver? Aucune hésitation n'est possible lorsqu'on a une fois jeté les yeux sur les **Lectures pour Tous.** Promenant la curiosité du lecteur à travers tous les temps et tous les pays, l'attrayante revue familiale de la Librairie Hachette et Cie fait aussi une large part aux questions actuelles, prévoyance sociale, expéditions militaires, découvertes scientifiques. Et l'intérêt qu'elle offre n'est pas tout entier dans ses articles toujours clairs, vivants, pittoresques, dans ses romans et nouvelles d'un si poignant intérêt : il est dû aussi aux illustrations qui, à chaque page,

© VILLE DE SISTERON

animent le texte et le traduisent aux yeux d'une façon saisissante. Voici le sommaire du n° de **Décembre** :

Coutumes françaises et Légendes de Noël. — La France au pays du Sommeil. — La Corde à Feu nouvelle — *Bottes de Sept Lieues des Pays de Neiges. — Jeunes Elèves de Magnanarelles : les Difficultés de l'Elevage du Ver à soie. — L'Homme aux Quarante Costumes. — La Chambre mystérieuse. — Notre Concours de Photographie. — Attelages du Char des Malades : Les Germes morbides transmis par les Animaux. — Jouets d'Hier et de Toujours.*

Abonnements — Un an : Paris, 6 fr. Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le N°, 50 centimes.

A VENDRE

DE GRÉ A GRE

1er LOT — Une belle Propriété sise au quartier de Malepougne, près de la Chapelle de Saint-Domnin, avec bastidon à deux étages, un pigeonnier et un pré.

2me LOT — Une jolie Campagne avec ses dépendances, située sur le territoire de la commune de Bevons, ancienne tuilerie, entourée de muriers, pouvant élever 2 onces de vers-à-soie environ, avec jardin et vigne, etc.

3e LOT — Harnais complets et voiture anglaise en bon état.

Pour renseignements s'adresser à MM. FIGUIERE frères dits Chichièr.

Vie Heureuse

Emma Calvé, l'Hérodiade que tout Paris a applaudie et sa vie de châtelaine dans le Tarn ; la grande question de l'équitation féminine : Assise ou à cheval ? et la réforme de la jupe d'amazone ; de splendides représentations de ces chrysanthèmes blancs, floconneux, monstrueux dont on vient d'admirer l'Exposition ; — des articles d'aventures aussi comme la destinée singulière d'une Anglaise devenue sainte et princesse au Maroc ; ou l'histoire tragique et actuelle, comme l'héroïsme des femmes de Macédoine ; — une peinture impressionnante de cette œuvre d'abnégation qu'est l'œuvre des Dames du Calvaire ; auprès de cela d'amusants intantanés pris à l'Aéro-Club pendant la visite de l'archiduc Léopold Salvator ; une aimable mélodie de Jane Vieu... voilà quelques-unes des attractions qui font du numéro de Novembre de la *Vie Heureuse* une revue illustrée unique au monde.

Les photographies prises pour la *Vie Heureuse* à l'exposition des chrysanthèmes sont complétées par l'article documenté que fait paraître le *Conseil des Femmes* sur la culture des fleurs et ce qu'une femme peut y gagner ; de même tandis que la *Vie Heureuse* publie des notes pittoresques sur les pêcheuses d'huîtres, un article du *Conseil des Femmes* décrit l'ostréiculture comme métier féminin. Ainsi les lecteurs trouvent tous les renseignements utiles dans le *Conseil des Femmes* qui est l'indispensable complément de la *Vie Heureuse*.

Abonnements. Un an, France : 7 fr. — Etranger : 9 fr. — Le N° 50 centimes.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

ÉMISSION DE 600.000 OBLIGATIONS FONCIÈRES de 500 fr. 3 % avec LOTS rapportant 15 fr. d'intérêt par an.

PRIX D'ÉMISSION : 495 fr.

Payables : 20 fr. en souscrivant, — 30 fr. à la répartition et le surplus en 8 versements.

4 tirages trimestriels de lots par année pour 1.300.000 fr. de lots dont 2 de 150.000 et 2 de 100.000 fr.

Pour le surplus, voir le prospectus ou l'affiche.

Souscription publique le 24 Novembre 1903

à PARIS : AU CRÉDIT FONCIER DE FRANCE et dans les principales Sociétés de crédit

DANS LES DÉPARTEMENTS : Chez MM. les TRESORIERS-PAYEURS GÉNÉRAUX ; Chez MM. les RECEVEURS-PARTICULIERS des FINANCES

OU DANS LES AGENCES ET SUCCURSALES DES SOCIÉTÉS

On peut dès à présent souscrire par correspondance.

BULLETIN FINANCIER

Bien que les tendances d'ensemble soient assez satisfaisantes, l'activité des affaires laisse encore à désirer.

La Rente française reste hésitante entre 98.42 et 98.47.

L'extérieure est plus ferme à 89.20 ; l'Italien est bien tenu à 104.10, le Turc 4 0/0 reste à 89.35.

Les souscriptions à l'emprunt chinois sont reçus dès à présent à la Banque russo-chinoise, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, au Comptoir d'Escompte, à la Société Générale, et dans leurs agences et succursales des départements et de l'étranger. Le prix d'émission est fixé à 482 francs 50. Les souscripteurs ont la faculté de se libérer par versements échelonnés : 50 francs en souscrivant, 100 francs à la répartition, 150 francs le 1er février 1904 et 182 fr. 50 le 1er mars, sous déduction du premier coupon de 4 fr. 16 correspondant à une période de deux mois.

Nos établissements de crédit conservent leurs bonnes dispositions. La Société Générale se retrouve ferme à 626.

Nos grands Chemins français n'ont pas varié,

Une légère reprise se manifeste sur les Mines d'or.

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

BANDAGES SANS RESSORTS, brevetés s.g.d.g.

Parmi les maux nombreux qui sur l'espèce humaine
Tombent, sans que jamais la mesure soit pleine ;
Sans que la main qui frappe ait droit de s'arrêter ;
Sans qu'au courant néfaste on puisse résister,
Il en est un puissant, et dont la tyrannie
Fait souffrir et souvent mourir : c'est la hernie.
Oh ! Cette infirmité, si commune aujourd'hui,
Qui du simple effort est bien souvent le fruit
Et, qui manquant de soins rapidement s'aggrave,
Est terrible... Au début stoïquement on brave
Le mal, et l'on y fait si peu d'attention,
Qu'il faut avoir recours à l'opération.
Là, l'on doit supporter une horrible souffrance,
Et de guérir n'avoir qu'une faible espérance...
Un homme, cependant le célèbre GLASER,
Par le fruit d'un travail génial peut oser
Attaquer l'ennemi, le vaincre et le réduire
En peu de temps, au point de ne pouvoir plus nuire.
O vous tous, pauvres gens, que le cercle de fer
Gêne, et vous fait souffrir des douleurs de l'enfer,
Mettez-vous dans les mains de cette Providence,
Ses bienfaits sont nombreux, ils sont en évidence ..
Sa ceinture, travail délicat et précieux,
Vous le feront nommer l'homme prodigieux.
Plus l'acier qui se fait dans votre corps un moule,
Mais un léger bandeau qui gentiment s'enroule
Autour de votre corps et, le jour et la nuit,
Ne vous fait éprouver le plus petit ennui
Sous ce sublime objet le bien-être s'opère
Et fe mieux, chaque jour, par lui devient prospère
A tel point, que, souvent au bout d'une saison
On peut crier Victoire... On a la guérison.
Les attestations, chaque jour plus nombreuses,
Font rayonner partout les cures merveilleuses
Que produit, sans douleur, et sans jamais s'user.
Ce précieux trésor : La ceinture GLASER.

Parmi les nombreuses guérisons obtenues par la merveilleuse ceinture sans ressorts, de J. Glaser, spécialiste, voici une attestation prise au hasard, entre mille

M. Glaser,

J'ai attendu un certain temps avant de vous écrire afin d'être sûr de l'effet produit par votre appareil. Je puis vous dire aujourd'hui que je suis complètement guéri de ma hernie. Le résultat est d'autant plus merveilleux qu'à mon âge de 66 ans je ne l'espérai plus. Dans l'intérêt de ceux qui souffrent de la hernie je vous autorise à publier ma lettre.

Bec Toussaint à Notre Dame du Bourg à Digne (B-A) le 6 decembre 1902

Nous engageons vivement les personnes atteintes de hernies de consulter M. GLASER à Manosque le 19 décembre, hôtel Pascal ; à Digne le 20, hôtel Boyer Mistre ; à Sisteron le 21, jusqu'à 3 h. du soir, hôtel Vassail.

La méthode sur la Hernie est envoyée gratis. Ecrire à M. J. GLASER, à Héricourt (Haute Saône).

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS

MEMBRE du JURY PARIS 1900

Alcool de Menthe

DE RICQLÈS

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

Contre les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC et les INDIGESTIONS

SOUVERAIN contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS

Se prend à la dose de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée très chaude, dans une tasse de tisane ou de lait chaud.

EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

REFUSER LES IMITATIONS

Exiger le nom de RICQLÈS

BIBLIOGRAPHIE

Collection E. BERNARD

Viennent de paraître dans la petite Collection illustrée à 0,60 de E. Bernard, le n° 31 : *La Bande à Chicot*, de P. Ségonzac, et le n° 32 : *Un Voyage de Noce sous la Terreur*, de P. Tonelli.

Deux romans très gais destinés à chasser la mélancolie de ces jours d'automne.

La Bande à Chicot, de Paul Segonzac, est l'histoire d'un bohème à la recherche d'un atelier pour exécuter la statue de Vercingétorix que lui a commandée Rougon le Magnifique. Dans ces pérégrinations, il fait la connaissance d'un type très amusant, le père Boucard, un épicier retiré qui, dans son désir de protéger les arts, est devenu le Saint-Vincent-de-Paul des photographes. Chicot est aussi mêlé à l'idylle de deux fiancés qui se détestent parce que les parents ne leur ont pas demandé leur avis pour les unir, et s'adorent quand ceux-ci brouillés, veulent les séparer.

La Terreur du Voyage de Noce, n'est pas l'époque rouge de notre histoire, mais l'impression que cause à Boulloiche, sa maîtresse l'irrascible Clorinda, flanquée de sa mère, Mme Ponpon, qui a toutes les qualités pour être une belle-mère digne de ce nom ! Ces deux furies poursuivent Boulloiche jusqu'à Venise où il est venu filer le parfait amour avec sa jeune femme.

Après avoir été tous pris pour des anarchistes et enfermés comme tels, tout finit par s'arranger et la lune rousse redevient blonde.

Ces deux volumes sont artistement illustrés comme les précédents.

Ces charmants volumes artistement illustrés sont en vente dans les principales librairies, aux bibliothèques des gares, et chez M. E. Bernard, éditeur, 29 quai des Grands Augustins, Paris.

La grande Marque Française des Desserts Fins.

BISCUITS PERNOT (5 Usines).

DIJON - PARIS
LYON-MARSEILLE
BORDEAUX-LILLE
L'ISLE-s/-SORGUE
GENÈVE

GRANDS SUCCÈS.

Suprême Pernot
AMANDINE de PROVENCE
FLEUR DES NEIGES
SORBET
SUGAR PERNOT
DIVETTE
Le Piou-Piou
Madrigal Pernot
PETIT BEURRE GAMIN

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations.

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : 40 Centimes

Ce n'est rien qu'une bronchite !

Peu de personnes se préoccupent des rhumes et des toux en hiver. Cependant, voyez où la bronchite peut conduire un jeune enfant :

Saint-Cyr-l'Ecole (S.-et-O.), 28 mars 1902.

Messieurs : Une bronchite s'étant emparé de ma fillette, l'avait en un rien de temps rendue méconnaissable. Son état était, paraît-il, très grave : une toux caverneuse la tourmentait et très faible d'estomac, elle ne pouvait prendre l'huile de foie de morue. Je lui donnai donc l'Emulsion Scott, à laquelle je dois de voir aujourd'hui ma fille en très bonne santé. Sa guérison fait notre joie et nous vous en remercions bien sincèrement.

BARBESANT, 7, rue de la Gare.

Nous le savons tous. Pour se débarrasser d'une bronchite grave, surtout chez les enfants, il n'y a qu'un remède : la bonne huile de foie de morue. Or, justement, beaucoup d'enfants délicats, qui en auraient le plus besoin, ne peuvent supporter le précieux médicament-aliment. C'est alors que l'Emulsion Scott intervient, pour les sauver, car, seule, l'Emulsion Scott présente la meilleure huile de foie de morue de Norvège, avec toutes ses qualités intactes, sous une forme aussi agréable au goût que légère à l'estomac. Nous disons *seule*, car les émulsions prétendues similaires, préparées avec des huiles de foie de morue inférieures, et en petite quantité, souvent même avec de simples huiles de poisson, de phoque ou de baleine, ne produisent aucun effet, quand elles ne sont pas nuisibles, et font, dans tous les cas, perdre un temps précieux.

FILLETTE BARBESANT

Exigez donc toujours la véritable Emulsion Scott et sa marque : le pêcheur portant sur l'épaule une grosse morue. — Echantillon *franco* contre envoi de 0 fr. 50 en timbres-poste, à l'adresse : *Emulsion Scott* (Delouche et Cie), 356, rue Saint-Honoré, Paris.

PURIFIEZ L'AIR

en brûlant du PAPIER d'ARMENIE

Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMENIE au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.

EN VENTE PARTOUT

Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. Echantillon gratis.

ARTICLES SPÉCIAUX Caoutchouc et Baudruche pour **USAGE INTIME**

ECHANTILLON ET CATALOGUE contre 0'30 ou 1 fr. 25 pour 5 échantillons sous pli cacheté. — Recommandés par Sommités médicales. — MAISON FONDÉE EN 1876.

H. CHASTAN, 68, Rue J.-J. Rousseau, Paris.

Le gérant : Aug. TURIN

SISTERON. — Imprimerie TURIN

ANEMIE Guérison radicale en 20 JOURS par l'ELIXIR de St VINCENT de PAUL. Renseignements chez SŒURS de la CHARITÉ, 105, R. St-Dominique, Paris. GUINET, Pharm., 1, Pl. Saulnier et toutes Pharmacies.

DU CHOIX D'UN JOURNAL FINANCIER

Jamais le Capitaliste et le Rentier n'ont eu plus besoin d'un organe financier et industriel *impartial et parfaitement informé.*

Jamais le nombre des valeurs, anciennes et nouvelles, placées dans le public n'a été aussi considérable !

Jamais il n'a été aussi difficile de bien placer son argent ; telle valeur, qu'on croit de tout repos, est mauvaise ; telle autre, délaissée, est avantageuse à acheter.

Le choix d'un Journal financier est donc très important ; de ce choix dépend la fortune ou la ruine !

Le Moniteur des Capitalistes et des Rentiers se recommande spécialement par la *sûreté de ses informations*, par son indépendance absolue et par les soins apportés à l'étude des valeurs et des affaires.

Le Moniteur des Capitalistes et des Rentiers (21e année) a des documents complets sur toutes les affaires créées depuis sa fondation.

Tous les dimanches, il donne une étude impartiale des valeurs ; la cote complète officielle de toutes les valeurs ; tous les tirages ; des informations ; des conseils de placements ; il se charge de la surveillance des portefeuilles et satisfait ainsi à toutes les exigences de ses Abonnés.

L'abonnement est de cinq francs par an ; mais, **à titre d'essai**, *et pour permettre à tout le monde de l'apprécier*, **le Moniteur des Capitalistes et des Rentiers** sera envoyé, pendant un an, **moyennant un franc**, à toute personne qui en fera la demande.

Les Capitalistes et les Rentiers qui ne feraient pas le sacrifice de **un franc** pour recevoir chaque semaine, pendant toute une année, un journal aussi complet, aussi important, aussi bien informé, ne peuvent s'en prendre qu'à eux, si, par négligence ou par ignorance, ils arrivent à compromettre leur fortune souvent si péniblement acquise.

On s'abonne au **Moniteur des Capitalistes et des Rentiers**, sans frais, dans tous les Bureaux de poste, ou Boulevard Haussmann, n° 50, Paris (IXe).

© VILLE DE SISTERON

A la Belle Jardinière

RUE DROITE — SISTERON

Par suite des agrandissements de cette importante Maison de Confections, Lingerie, Bonneterie, Chemises, pour hommes, dames et enfants, la direction ne pouvait mieux faire, pour être agréable et augmenter sa nombreuse clientèle, que de faire de grands sacrifices sur les prix des Hautes Nouveautés de la saison.

Aperçu de Quelques Prix

JAQUETTES drap cuir, val. 12 sacrif.	9	CAPES, drap cuir noir, depuis	11
» » » 15 »	11	» » forme étole	16
» » extra » 20 »	15	» » homespum	9
» » » » 24 »	17	» » » forme étole	15
PALETOTS hte nté drap noir, 20 sac.	16	PELISSES dames, fillet. molleton dep.	9
» » » homesp. 21 »	17	» » » croscow dep.	18
» » » » 25 »	19	» » » cheviot »	11
» » » » 30 »	24	VESTES et MANTEAUX depuis	5
» frileux ou astrakan 39 »	32	CHEMISES hommes flanelle, dep.	2 50

GILETS de Chasse, depuis 3. 50, TRICOTS et CALEÇONS coton toutes nuances, pour hommes, depuis 1. 50, CHEMISES blanches repassées, depuis 2. 95, FOURRURES, depuis 1 fr., TRICOTS, CACHE-CORSETS, BAS, CHAUSSETTES, CRAVATTES, FOULARDS, MOUCHOIRS, etc., sont vendus à des prix défiant toute concurrence loyale.

A LA BELLE JARDINIÈRE

Rue Droite. — SISTERON

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Détail Adresser Commandes 101, Rue QUINCAMPOIX, 101, PARIS. Mon L. ANDRÉ & Cie

A L'ART NOUVEAU

Peinture, Décoration, Vitrerie, Encadrements, Papiers peints, Dorure.

SPÉCIALITÉ D'ENSEIGNES ET DEVANTURES

Fournitures pour Maçons — Couleurs préparées

J. PONS, PEINTRE EN VOITURES

Successeur de HONNORAT Jeune

22, Rue Droite — SISTERON

Atelier Avenue de la Gare

TRAVAIL SOIGNÉ — PRIX excessivement REDUITS

MACHINES A COUDRE

« PFAFF et MERIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF** et **MERIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff** et **Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

A L'ÉTOILE DU BONHEUR

Horlogerie - Bijouterie, - Orfèvrerie -

ÉDOUARD TURRIES

Fabricant

Ancienne Maison J. Reynier de Montlaux

66, RUE DROITE, AUX 4 COINS

— SISTERON —

Assortiment complet de Bijoux pour mariage

Bronzes d'Art et d'Objets fantaisie pour Cadeaux

Réparations garanties

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE

26 Ans de Succès. Indispensable aux personnes qui désirent spéculer a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. Envoi gratis. GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris

INNOVATIONS de la

MODE NATIONALE

Dessins décalquables GRATUITS

Tom Tit

IMMENSE SUCCÈS

LA MODE NATIONALE

Complètement transformée et améliorée

Patrons découpés

Encartages de luxe en couleurs

Romans

PARTOUT 10c seulement

DIRECTION-ADMINISTRATION : 222, Avenue du Maine, PARIS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

ATELIER DE PEINTURE

— QU PINTO VENDÉ —

HONNORAT AINÉ, H. LATIL, Successeur

65, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)

M. LATIL, a l'honneur d'informer le public qu'il a acquis le fonds de peinture de *M. Honnorat aîné* et qu'il fera son possible pour contenter sa nombreuse clientèle.

On trouvera chez lui tous les articles de peinture, tels que : Laktinis, Ripolin, Vernis, Pinceaux, Colles et tous les articles pour maçon, etc , etc.

— Le tout à des prix modérés —

VITRES - GLACES - PASSE-PARTOUT
ENCADREMENTS EN TOUS GENRES
ENSEIGNES - PAPIERS PEINTS - DORURE

Le Gérant

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire,

© VILLE DE SISTERON